



HAL
open science

**Workshop International sur : La durabilité des systèmes
de production phoenicicoles en Algérie. UMK-Biskra, 6
et 7 Décembre 2016**

Khaled Amrani, Abdelhakim Senoussi

HAL Id: hal-02052062

<https://hal.science/hal-02052062>

Submitted on 6 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

► **To cite this version:**

Khaled Amrani, Abdelhakim Senoussi. Workshop International sur : La durabilité des systèmes de production phoenicicoles en Algérie. UMK-Biskra, 6 et 7 Décembre 2016 : Ensablement, salinisation, surexploitation des eaux de nappe, maladies et ravageurs constituent ces dernières années le panel de termes pour qualifier l'état avancé de dysfonctionnement des systèmes oasiens. La cause de ces maux est souvent humaine. Elle résulte d'une gestion inappropriée qui au départ ciblait l'amélioration d'une situation préexistante. Les mauvais choix ont sans doute provoqué un effet inverse. Aujourd'hui, le désintéressement semble être un constat socio-territorial commun à différentes palmeraies. Notre préoccupation dans ce contexte de dégradation progressive de la palmeraie est de savoir comment susciter l'intérêt commun autour d'un projet fédérateur ciblant le développement des territoires. Une initiative lancée dans la cuvette d' Ouargla a donné de bon résultats mais était de portée limitée et d'une durée éphémère. Il s'agissait d'un programme d'initiative locale (PIL). Nous encourageons ce type de démarche sur le plan institutionnel car donnant la parole aux agriculteurs pour le montage de projet à intérêt commun. En effet, l'Etat se positionne comme accompagnateur d'une initiative élaborée en réponse à des contraintes à l'échelle locale, par des agriculteurs concernés. Ce type d'approche fédératrice, socialement acceptable et génératrice d'un regain de confiance est à promouvoir. C'est ce à quoi aspire ce travail par proposition de mesures d'accompagnement en faveur d'un développement durable des palmeraies. La ligne directrice de ce travail étant la valorisation des produits du terroir susceptibles d'améliorer la viabilité économique, un principe de base du concept normatif de la durabilité.. Workshop International sur : La durabilité des systèmes de production phoenicicoles en Algérie. UMK-Biskra, 6 et 7 Décembre 2016, Dec 2016, Biskra, Algérie. hal-02052062

AUTOUR DE LA DEGRADATION DES SYSTEMES OASIENS ALGERIENS ET DE LA NECESSITE D'UN DEVELOPPEMENT DURABLE : ETAT DES LIEUX ET PROPOSITIONS.

Khaled AMRANI ^(1,2) et Abdelhakim SENOUSSI ⁽²⁾

⁽¹⁾ Doctorant université Grenoble Alpes laboratoire Pacte Territoires, Membre du laboratoire bioressources sahariennes, valorisation et préservation, équipe Système de Production et Développement Durable (SPDD)
aitamrane2000@yahoo.fr

⁽²⁾ Professeur à l'université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie). Membre du laboratoire bioressources sahariennes, valorisation et préservation.

Résumé

Ensamblage, salinisation, surexploitation des eaux de nappe, maladies et ravageurs constituent ces dernières années le panel de termes pour qualifier l'état avancé de dysfonctionnement des systèmes oasiens. La cause de ces maux est souvent humaine. Elle résulte d'une gestion inappropriée qui au départ ciblait l'amélioration d'une situation préexistante. Les mauvais choix ont sans doute provoqué un effet inverse. Aujourd'hui, le désintéressement semble être un constat socio-territorial commun à différentes palmeraies. Notre préoccupation dans ce contexte de dégradation progressive de la palmeraie est de savoir comment susciter l'intérêt commun autour d'un projet fédérateur ciblant le développement des territoires. Une initiative lancée dans la cuvette d' Ouargla a donné de bon résultats mais était de portée limitée et d'une durée éphémère. Il s'agissait d'un programme d'initiative locale (PIL). Nous encourageons ce type de démarche sur le plan institutionnel car donnant la parole aux agriculteurs pour le montage de projet à intérêt commun. En effet, l'Etat se positionne comme accompagnateur d'une initiative élaborée en réponse à des contraintes à l'échelle locale, par des agriculteurs concernés. Ce type d'approche fédératrice, socialement acceptable et génératrice d'un regain de confiance est à promouvoir. C'est ce à quoi aspire ce travail par proposition de mesures d'accompagnement en faveur d'un développement durable des palmeraies. La ligne directrice de ce travail étant la valorisation des produits du terroir susceptibles d'améliorer la viabilité économique, un principe de base du concept normatif de la durabilité.

Mots clés : Cuvette d'Ouargla, Palmeraies, Intérêt commun, Valorisation, Durabilité.

Introduction

La culture du palmier dattier remonte à l'antiquité et ne peut se dissocier de l'histoire des deux plus anciennes civilisations agraires : la Mésopotamie (entre le Tigre et l'Euphrate) et l'Egypte le long de la vallée du Nil. Originaires du Golf persique, la phoeniciculture a vu le jour vers 5000 ans AJC grâce aux techniques de maîtrise de l'eau d'irrigation et à l'appropriation de la culture du dattier. Ce dernier, relique de l'ère tertiaire du point de vue paléontologique a prospéré dans un premier temps par sélection naturelle, puis par la suite grâce à l'intervention de l'homme. C'est ainsi que d'autres variétés sont apparues puis ont été introduites dans d'autres contrées arides lors des étapes caravanières. Les routes commerciales et en l'occurrence transsahariennes ont joué un rôle important dans la diffusion de techniques agricoles hautement sophistiquées puisque dans ce contexte la création de vergers phoenicicoles a permis la confection d'une ambiance climatique favorable à d'autres cultures potagères, céréalières, fourragères et fruitières. Les chaînes d'oasis commencent à se constituer dans cette vaste écorégion aride. (Toutain et al, 1988 ; Amrani et al, 2013).

L'existence d'une oasis est conditionnée par la présence d'eau d'origine tellurique ou superficielle. Cette « combinaison » gagnante favorise l'apparition et l'épanouissement de l'agro-écosystème oasien composé de la palmeraie, association végétale de palmiers dattiers (sur le plan écologique) et de séquences paysagères à cortège floristique diversifié, telle que la végétation des Sebkhah, des lits d'oueds ou des Dayas. Dans ce système complexe, l'Homme constitue l'élément clé responsable de la création et de la prolifération des oasis. Son ingéniosité ancestrale a permis de surmonter les difficultés liées à la rudesse climatique mais surtout de tirer partie de ce milieu d'apparence hostile. Les populations du Sahara d'origine nomade ont su capitaliser l'expérience agraire de l'antiquité périméditerranéenne et persane qui se trouve aujourd'hui rassemblée et adaptée dans la vallée du Nil, dans les oasis du Maghreb et celles du Machrek au proche et moyen orient.

Malheureusement, ces entités agro-socio-culturelles et cet héritage intellectuel se retrouvent aujourd'hui face à une menace en raison d'une exploitation à outrance des ressources naturelles et notamment hydriques, mais aussi d'une introduction inconsidérée des modèles de production occidentaux, développés dans des conditions hors que celles des oasis dattières si particulières.

De multiples anomalies semblent se profiler avec des conséquences environnementales et socio-économiques préjudiciables pour leur durabilité. En effet, l'économie marchande mondiale actuelle semble plutôt contribuer à l'enfoncement des sociétés paysannes dans un appauvrissement relatif, source d'un exode important et d'un désintéressement généralisé. Ce qui a pour origine les constats « amères » relatés par la littérature scientifique telle que l'érosion des savoirs et savoir-faire ancestraux. Notre intérêt se focalise à la façon dont pourrait être envisagé le développement durable de l'agro-écosystème oasien. Pour ce faire, nous examinons dans cet article la portée d'un programme d'initiative locale baptisé PIL et lancé à titre expérimental dans la cuvette d'Ouargla.

Matériel et méthode

Sur le plan méthodologique, nous nous sommes intéressés au programme d'initiative locale PIL piloté par la direction des services agricoles (DSA) de Ouargla. Le travail restitué dans cet article concerne l'étendu de ce programme sur terrain auprès des agriculteurs bénéficiaires.

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'opérations pilotées par des groupes d'acteurs économiques à l'échelle du territoire. La cuvette d'Ouargla a bénéficié, dans ce contexte, d'un fond spécial de développement des territoires mobilisant un montant de 9.388.000.000,00 DA. Lancé en 2013 sur une période de 3 ans, les actions financées intéressaient plusieurs domaines répartis en secteurs et sous secteurs comme mentionner dans le tableau 1.

Tableau 1 : Libellé des actions par secteur et sous secteur

Dénomination	Libellé	Montant attribué (x1000 DA)
Secteur 1	INDUSTRIES MANUFACTURIERES	
<i>Sous secteur 17</i>	<i>PME et artisanat</i>	
Action	Réhabilitation de la zone industrielle de Touggourt	400.000
Secteur 3	AGRICULTURE ET HYDRAULIQUE	
<i>Sous secteur 33</i>	<i>Petite et moyenne hydraulique</i>	
Actions	Entretien, curage et nettoyage des drains de la vallée de Ouargla sur 50 km	100.000
	Entretien, curage et nettoyage des drains de la vallée de Oued Righ sur 50 km	100.000
	Réalisation de 3000 metres linéaire de forages agricoles avec équipement, raccordement en énergie électrique, abris et niches de comptage	250.000
<i>Sous secteur 35</i>	<i>Agriculture</i>	
Actions	Aménagement et préservation des parcours sahariens et développement des élevages (tranche 1)	65.000
	Préservation et développement des oasis et de la culture oasisienne (tranche1)	315.000
	Développement du potentiel productif par modernisation et amélioration des services (tranche1)	1.210.000
	Encadrement (tranche 1)	95.000
Secteur 8	SOUTIEN ACCES A L'HABITAT	
<i>Sous secteur 81</i>	<i>Urbanisme et aménagement</i>	
Action	Travaux de viabilisation V.R.D à travers la wilaya	600.000
TOTAL		3.135.000

Source : DSA 2013

Nous nous intéressons plus particulièrement aux actions menées en faveur du développement de l'agriculture dans la cuvette de Ouargla. Sur le plan agricole, les opérations pilotées par des groupes d'agriculteurs au niveau d'un secteur donné, ciblaient dans l'ensemble l'amélioration de l'existant :

drain, canaux d'irrigation, pistes agricoles et réhabilitation des palmeraies. Les actions potentielles financées sont réparties en programme et sous programme comme indiquer dans le tableau 2.

Tableau 2 : Action à réaliser dans le cadre du programme PIL sollicité

PROGRAMME ET SOUS PROGRAMME	ACTIONS	MONTANT (en DA)
Aménagement des zones pastorales pour les camelines et ovines	Réalisation et entretien des puits de parcours	6.068.064
	Equipement de puits solaires	1.592.867
	Aménagements pastorales	26.484.572
	Fermes camelines	2.117.223
	Centre d'insémination artificiel	170.664
	Unités de fabrication d'aliments de bétail	12.641.801
	Sécurisation des approvisionnement en orge des wilaya du sud	9.930.875
	Activités intellectuelles	3.792.540
Préservation et développement des oasis et de la culture oasisienne	Réfection des réseaux de drainage principaux	117.379.119
	Ouverture de drain	273.885
	Réfection des réseaux d'irrigation	19.563.187
	Réalisation réseaux d'irrigation	13.042.124
	Ouverture de pistes	46.774.662
	Déblais et remblais	2.608.425
	Amendements sableux	5.216.850
	Nettoyage de la palmeraie	3.912.637
	Confection de brise-vent	65.210.622
	Arrachage des palmiers improductifs	1.304.212
	Réhabilitation des points d'eau	6.260.220
	Fixation des dunes	10.433.699
	Etude et suivi	5.216.850
	Autres	14.868.674
Développement du potentiel productif par modernisation et amélioration des services (actions structurantes)	Electrification agricole	165.792.132
<i>Consolidation du potentiel existant</i>	Pistes agricoles	123.257.556
<i>Création de nouvelles exploitations par des jeunes exploitants</i>	Forages et puits agricoles	252.835.013
<i>Développement de la production céréalière et fourragères</i>	Silos métalliques	4.449.914
	Hangars	1.042.949
	Ponts bascules	111.248
	Pivots	303.403.216
<i>Développement de la plasticulture</i>	Serres multi chapelles	4.171.794
	Serres tunnels	8.691.238
	Système d'irrigation localisé	9.102.096
<i>Développement de la phoeniciculture et de l'arboriculture fruitière</i>	Système d'irrigation localisé	144.116.927

<i>Développement de la filière lait</i>	Création de mini-laiterie	505.672
	Unités de collecte	151.702
	Unités d'élevage caprin	1.061.705
	Unités d'élevage bovin (10 bovins)	342.478
<i>Encadrement et formation</i>	Création de pole de recherche et développement	50.000.000
	Renforcement de la formation de proximité	4.033.333
	Création de fermes écoles	37.125.000
TOTAL		

Source : DSA, 2013

Résultats : des diagnostics successifs mais un seul et même constat !

Le premier niveau de lecture qui attire l'attention est l'incohérence flagrante entre les actions proposées et la capacité de réalisation de ces actions. Il nous semble illusoire de penser pouvoir réaliser des opérations de telles ampleurs territoriales sur une durée de 3 ans.

Le deuxième niveau de lecture étant le flou qui règne au niveau des actions cas du libellé « autres » dont le montant de l'enveloppe est de 14.868.674 DA sans savoir à quoi correspond exactement l'action.

Il y a également le volet « encadrement et formation » création de pole de recherche et développement avec une enveloppe de 50.000.000 DA. Il existe pourtant deux structures capables de prendre en charge ce volet, le CRSTRA et l'ITDAS avec des antennes régionales permettant de gagner du temps et de réaliser des économies substantielles.

Au niveau de la cuvette d'Ouargla, les actions réalisées se résument dans les points suivants :

- Réalisation de pistes agricoles
- Réalisation et curage des drains principaux
- Réparation des canaux d'irrigation
- Rénovation de la palmeraie ancienne
- Mise en place de brise-vent
- Nettoyage des palmeraies
- Rénovation des anciens puits

Ces résultats ne représentent qu'une infime partie du programme PIL financé. De plus, les actions réalisées nous laissent perplexes pour différentes raisons :

Tout d'abord le chiffrage des opérations. Qu'est ce qui a été réalisé concrètement ? Avec quel montant ? Ces informations indisponibles au moment de la rédaction de cet article constituent un frein au développement de l'agriculture. En effet, au terme de ce programme il n'y a aucun bilan d'étape ou préliminaire. Or, ce document servira d'argumentaire pour débloquer d'autres fonds relatifs à la tranche 2 du sous secteur 35 par exemple (voir tableau1). La seule information qui nous a été communiquée concerne la consommation du budget alloué ne dépassant pas les 25 % du montant total. Cela signifie que le PIL risque d'être avorté avant même qu'il ne soit connu. En effet, au niveau de la cuvette d'Ouargla, seuls quelques secteurs de la palmeraie attenants au ksar ont pu bénéficier de cette initiative. Certains agriculteurs, invités lors d'un séminaire en 2014 ont d'ailleurs exprimé leur mécontentement du fait de ne pas avoir été tenus informés de ce programme. Ce constat renvoie à différentes lacunes qui persistent depuis près de 18 ans : absence d'analyse dans les études et les projets de

développement, qui restent souvent basées sur des approches préliminaires et descriptives (Ferry et al, 1999).

Notre diagnostic de situation ne diffère, de ce point de vue, guère de ceux ayant déjà réalisés pointant du doigt des carences à l'origine des maux qui frappent l'oasis d'Ouargla : volontarisme de l'Etat à vouloir moderniser l'agriculture condamnant ainsi les savoir-faire locaux (Senoussi, 1999) et inadéquations des stratégies de développement (Bouammar et Bekhti, 2008).

Discussion générale : nécessité de corréler échelle d'intervention, concertation, communication et accompagnement des acteurs.

La situation actuelle des agro-écosystèmes oasiens interroge sur la capacité des pouvoirs publics à faire des choix stratégiques « concertés » avec les acteurs de la société civile. En cause, le volontarisme de l'Etat. En effet, depuis l'indépendance de l'Algérie en 1962, les programmes de développement de l'agriculture se sont succédés sans aboutir à des résultats satisfaisants. Depuis la révolution agraire et son slogan « la terre à qui la travaille » jusqu'au programme RAR (Renouveau Agricole et Rural), les objectifs étatiques semblent peiner à se réaliser. Des carences scientifiques, réglementaires, juridiques et un manque de performances techniques adaptées sont à signaler. Il semblerait que la volonté de l'Etat à vouloir moderniser l'agriculture a été entreprise sans prise en compte des conditions du milieu. L'introduction inconsidérée des technologies modernes a provoqué un déséquilibre entre les investisseurs attirés par l'appât du gain et les producteurs locaux détenteurs d'un savoir faire et d'un patrimoine séculaire. Ce déséquilibre se traduit aujourd'hui sur terrain par un délaissement de l'ancienne palmeraie du ksar à valeur agro socioculturelle au niveau de la cuvette d'Ouargla. Cette situation a généré des anomalies d'ordres environnementales à l'origine du dysfonctionnement de l'agrosystème oasien.

Avec un rendement qui peine à atteindre les 50 kg/palmier à Ouargla alors que le potentiel productif d'un palmier est de 150 kg/palmier, il est tout à fait raisonnable de parler d'une agri-phoeniciculture techniquement non performante. Les programmes développés par les politiques publiques en guise de modernisation des exploitations agricoles semblent avoir produit l'effet inverse de même que les orientations stratégiques engagées, qui se sont soldés par des échecs ou n'ayant pas atteint les objectifs escomptés. En guise d'argument les différents plans de développement agricole en Algérie depuis les réformes agraires de 1971 (Adair, 1982), puis la loi APFA de 1983 (Ben Hounet, 2013), puis le PNDA des années 2000 jusqu'au plan du renouveau agricole et rural de 2010. Ces constats renvoient à des problèmes d'adaptation à la modernité qui ne peut venir des modèles externes proposés par l'expertise si elle ne prend pas en compte les sociétés locales (Boumaza, 2012). Ils interrogent également sur les rapports entre les initiatives d'entreprises d'une société avec son histoire et avec les formes passées de son organisation économique, culturelle et sociale. (Matteudi, 1997).

Un gigantesque chantier multi-acteurs nous paraît de ce fait indispensable pour repenser les modes d'une agri-phoeniciculture fondée sur des objectifs de croissance économique. La légitimité politique de l'État, dans ce contexte, résultera de sa capacité à élaborer des compromis institutionnalisés sur des bases conjuguant principe d'efficacité économique et valeur de justice sociale. (El Aoufi, 2009)

Ce dispositif de régulation institutionnel ne pourra donner ses fruits que si les règles adoptées sont suivies et contextualisées en fonction des conditions d'existence d'une société. Cette

dernière disposant de ressources techniques (le savoir-faire), culturelles et sociales qui façonneront son identité et conditionneront sa cohésion. L'apogée de tel dispositif esquissera les contours d'un développement durable (Billaudot et Destais, 2009 ; Billaudot, 2011).

Nous recommandons ainsi, à la lumière des résultats de ce travail de procéder par ordre prioritaire. Il s'agit d'identifier l'anomalie majeure par recours à un diagnostic à l'échelle de l'exploitation et du territoire. Par la suite le montage de projet d'amélioration se fera en collaboration avec les agriculteurs et techniciens du début à la fin en prévoyant une enveloppe pour le suivi des opérations : ateliers, séminaires et journées techniques.

Conclusion

La crise dont souffre l'agriculture saharienne résulte d'une combinaison multifactorielle. Les enjeux agro-socio-économiques de l'agriculture saharienne portent à la fois sur la contribution à la sécurité alimentaire à l'origine de la stabilité socioprofessionnelle et de la promotion des territoires, mais également la préservation des ressources naturelles. Les obstacles entravant le développement des territoires oasiens ont une origine qui paraît ancrée dans l'appareil institutionnel de l'Etat. De prime abord, le choix stratégique engagé sur le plan politique ne correspondait pas aux attentes des locaux. C'est ce qui pourrait expliquer les échecs successifs des politiques agricoles engagées depuis la révolution agraire des années 1970. Le manque de technicité est un facteur à mettre en cause puisque à ce jour les rendements agricoles ne permettent pas une dispense d'importation de denrées alimentaires. De plus, la qualité productive nationale demeure en deçà des normes de compétitivité internationale. Face à ces constats il est primordial d'adopter des mesures en faveur d'un développement durable des territoires oasiens. Les leviers d'interventions à privilégier portent sur l'amélioration de la relation entre les acteurs par l'élaboration de projets qui portent la marque des spécificités des territoires et de l'agriculture d'oasis ainsi que la conception de projets influencés par l'implication et l'organisation territoriale des acteurs. Cette approche encouragera la coopération locale entre acteurs privés et acteurs publics. Il s'agit alors d'encourager à l'échelle locale des programmes d'initiatives locales (PIL) existant déjà au niveau des directions des services agricoles. La valorisation des produits permettant l'optimisation de la valeur marchande telle que les labels et encourage la mise en place de circuits de proximité via des projets articulant offre et demande locale.

Références bibliographiques

Adair, P, 1982: « Mythes et réalités de la réforme agraire en Algérie », *Études rurales* [En ligne], 85 | 1982, mis en ligne le , consulté le 18 septembre 2014. URL : <http://etudesrurales.revues.org/792>.

Amrani, K. Toutain, G. and Dolle, V. (2013). The date palm oases at the origin of favorable atmosphere of palm groves. *Acta Hort.* 994, 79-86 DOI: 10.17660/ActaHortic.2013.994.5 <http://dx.doi.org/10.17660/ActaHortic.2013.994.5>

Ben Hounet, Y, 2013 - Propriété, appropriation foncière et pratiques du droit en milieu steppique (Algérie. revue études rurales pp 61-77 2013/2 (n°192), http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=ETRU_192_0061.

Billaudot. B et Destais. G, 2009- Les analyses de la durabilité en économie fondements théoriques et implications normatives , « Pour la suite du monde » Développement durable ou décroissance soutenable ? Colloque à HEC Montréal - 18 et 19 mai 2009. <https://hal.inria.fr/file/index/docid/472876/filename/PUB09018.pdf>.

Billaudot. B, 2011 – Justice sociale et développement durable, esquisse d'une nouvelle modernité, Conférence-débat, Décembre, 54p.

Bouammar. B et Bekhti. B, 2008 - Le développement de l'économie agricole oasienne : entre la réhabilitation des anciennes oasis et l'aménagement des nouvelles palmeraies. 2008 / - مجلة الباحث - عدد 06 (la revue du chercheur) pp 19- 24.

Boumaza. N, 2012 - Du changement, de sa nécessité et du cas de l'Algérie Comment rentrer chez soi ? INSANIYAT N°57-58 <http://www.crasc-dz.org/ouvrage-350.html>.

Matteudi. E, 1997- Structure familiale et développement local. Collection Logiques Sociales, Ed : l'Harmattan, 334p.

El Aoufi. N, « Théorie de la régulation : la perspective oubliée du développement », Revue de la régulation [En ligne], 6 | 2e semestre / Autumn 2009, mis en ligne le 14 février 2012, consulté le 05 août 2015. URL : <http://regulation.revues.org/7641>.

Senoussi. A, 1999 - Gestion de l'espace saharien en Algérie : symbiose ou confrontation entre systèmes productifs en milieu agricole et pastoral (cas de la région de Ouargla), Thèse de doctorat, 410p.

Toutain (G.) et al : Dollé (V.) & Ferry (M.) 1988.- Situation des systèmes oasiens en régions chaudes. Communication présentée au séminaire sur "Les systèmes agricoles oasiens" Tozeur (Tunisie), 19-21 novembre 1988